

# Billet de Ronceval : musique de poche !...

Autor(en): **St-Urbain**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **91 (1964)**

Heft 1

PDF erstellt am: **06.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-233498>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

*D'ici en là, pour avoir la paix du dimanche, il nous faudra émigrer en ville. On est envahi : il n'y a plus une orée de bois ou une clairière qui ne soit tapissée de citadins. Le dimanche, ils viennent « brocher » qu'ils disent, histoire d'oublier leurs casernes à dix étages, tout en jouant aux sauvages, comme nos pères-grands du temps des cavernes, pour avoir le droit de manger avec les doigts en se torchant le bec du revers de la main.*

*Dimanche, à la crête des Esserts, c'était crépi de Lausannois. Ces touristes-cuisiniers sont gentils, bien entendu, et les dames n'oublient pas d'avoir bonne façon, pas comme ces momos presque pas tout à fait complètement déshabillées. Ils avaient un matériel extra, des vrais professionnels de la broche. A les voir, on savait à qui on avait affaire : en résumé, des gens bien sous tous les rapports. Oui, sauf un : ils avaient amené avec eux des gars à transistors, ces drôles de corps qui te vous sortent de la musique de leur poche. Et ils ont tôt fait de vous empoisonner l'atmosphère : ils choisissent naturellement les programmes les plus bruyants, là où ces jolis cœurs hurlent aussi vilainement que possible.*

*Nous, aux Esserts, il n'y a qu'une musique qu'on peut écouter : les oiseaux qui se racontent leurs misères et leurs joies, et leurs chants nous font espérer un brin, puisque leurs peines ne les empêchent pas de chanter.*

*Quel détertin, et ça donnait d'autant plus fort que ces malheureux faisaient un*

*concours : à qui pousserait sa mécanique le plus fort. Heureusement que Madame Justine n'était pas là, sans quoi... Cette digne femme écoute son sermon à la radio, tous les dimanches, qu'elle dit, peut-être aussi qu'elle peut ainsi faire honnêtement un petit roupillon, tout en reprenant des forces pour le dîner.*

*A ce moment, on a vu venir le Greffier. Bien sûr, tant qu'un pasteur remplace notre ministre, il ne va pas au sermon, vu qu'il n'approuve pas les idées bizarres de ce Mossieu, rapport au Jugement dernier. Alors, il se promène pendant le culte.*

*« Aux Esserts, qu'il dit, je me repose les yeux et je me régale les oreilles. »*

*Cette fois, il allait en entendre des cruelles. Mais non ! il n'a pas manifesté. Il a passé tout droit, comme s'il ne voyait pas les brocheurs, et comme s'il n'entendait pas le boucan de leur musique de poche. Il a fait le gros dos, en baissant l'oreille, et il s'en est allé. Louis-Henri, qui l'a croisé vers le cimetière, l'a entendu lui dire :*

*« Va jusqu'aux Esserts, mon ami, il y a des civilisés qui te donneront un spectacle de choix : l'homme des cavernes qui cuit sa viande du dimanche avec la musique des sauvages du XX<sup>e</sup> siècle. Délicieuse gourmandise ! »*

*Et Louis-Henri a dit que le Greffier avait un air, mais un air...*

St-Urbain.